

La faune éphémérologique de la Grèce se trouve ainsi comprendre 10 espèces, appartenant à 5 genres répartis en 4 familles :

Ecdyonuridae

- Ecdyonurus forcipula* (PICTET)
Ecdyonurus krueperi (STEIN)
Ecdyonurus epeorides sp. nov.

Ephemerellidae

- Ephemerella* sp.

Baëtidae

- Baëtis binoculatus* (LINNÉ)
Baëtis sp.
Cloëon dipterum (LINNÉ)

Ephemeridae

- Ephemerella vulgata* (LINNÉ)
Ephemerella glaucops (PICTET)
Ephemerella hellenica sp. nov.

Il n'est pas douteux que cette pauvreté en Ephéméroptères n'est qu'apparente. Elle est due avant tout, comme dans bien des pays d'Europe Centrale, au peu d'empressement que les entomologistes de ces pays ont montré jusqu'à présent pour la récolte et l'étude des « Névroptères ». Quelques recherches assidues viendraient, j'en suis sûr, nous apporter bien des nouveautés. Les résultats de la Mission E. JANSSENS et R. TOLLET en Grèce sont là pour le prouver.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- EATON, A.E.; 1883-1888, *A revisional Monograph of Recent Ephemeridae or Mayflies*. (Trans. Linn. Soc. London, (2), Zool., III.)
 NAVAS, L., 1923, *Travaux scientifiques de l'Armée d'Orient (1916-1918). Névroptères*. (Bull. Mus. Hist. Nat., p. 84.)
 STEIN, J.F., 1863, *Beitrag zur Neuropteren-Fauna Gricchenlands*. (Berl. Ent. Zeitschr., VII, p. 411.)

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

Les Hyménoptères Pompilides du massif boisé du Sart-Tilman (Liège)

par Raymond WAHIS

Durant les années 1945 à 1952, nous avons récolté spécialement les Hyménoptères Pompilides du massif du Sart-Tilman, aux portes de Liège. Ce massif, à dominance forestière, enserré entre les vallées de l'Ourthe et de la Meuse, est délimité approximativement par les localités de Seraing, Angleur, Colonster et Boncelles.

Il a déjà fait l'objet de plusieurs travaux relatifs à sa flore (A. MARECHAL, 1939) et à sa faune: Hyménoptères Ichneumonides (J. LECLERCQ, 1943), Coléoptères Elatérines (Ch. JEUNIAUX, 1949), et d'un « Manifeste » pour sa protection comme réserve boisée. On consultera ces travaux pour une description du massif; soulignons toutefois qu'il comprend 3 types principaux de biotopes intéressant les Hyménoptères Aculéates: 1° la partie forestière, constituée: du bois Saint-Jacques, qui couvre le flanc ouest de la vallée de l'Ourthe, de Streupas jusqu'à Colonster; du bois de Kinkempois qui s'étend au nord, entre les routes de Renory et du Condroz. Cette région est sillonnée de nombreux petits chemins forestiers fort recherchés par les Hyménoptères fouisseurs; 2° la « route en corniche », percée routière abandonnée, traversant le bois Saint-Jacques, et dont les coteaux argilo-schisteux orientés au sud fournissent d'excellents emplacements de nidification; 3° les affleurements de sables tertiaires çà et là dans les bois, assez abondants principalement aux environs du hameau du Sart-Tilman et du village de Boncelles.

Dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, nous avons aussi relevé quelques exemplaires capturés dans la région étudiée; nous les avons cités en les faisant suivre de la mention: (I.r.S.n.B.).

Nous avons adopté la classification des sous-familles et genres admise notamment par les auteurs nord-américains modernes (H. E. EVANS, 1950, 1951, et R. R. DREIBACH, 1949, 1952).

Nous adressons nos remerciements à MM. W. S. BRISTOWE (Londres) et J. DENIS (Denain-France), qui nous ont obligeamment déterminé les araignées signalées dans ce travail, et à M. J. LECLEREQ (Liège) qui a bien voulu nous aider de ses conseils.

LISTE DES POMPILIDAE

Sous-famille des CRYPTOCHEILINAE

Genre *Cryptocheilus* PANZER, 1806

1. — *Cryptocheilus affinis* VAN DER LINDEN, 1827.

La période d'activité de cette espèce semble s'étendre de juillet à septembre avec forte prédominance durant le mois d'août (♂♂ VII-VIII) (♀♀ VIII-IX). C'est sur les talus schisto- ou sablo-argileux à végétation clairsemée des routes du Condroz et en corniche et les chemins forestiers du bois Saint-Jacques, qu'on a le plus de chance de la rencontrer. Elle n'y est d'ailleurs pas rare.

Le 14.8.49, sur la route du Condroz, près d'Angleur, nous avons capturé une femelle transportant sa proie: *Tegenaria agrestis* WALCKENAER ♂ (dét. J. DENIS) espèce non encore signalée comme proie de ce pompile. Des fourmis ayant attaqué l'araignée pendant le transport, la guêpe les « chargea » furieusement et les mit rapidement en fuite. L'effet de la piqûre semble être assez passager: à peine capturée et placée dans un tube avec son ravisseur, l'araignée retrouva rapidement sa mobilité. La guêpe fut forcée de la piquer à nouveau, cette fois près de la bouche.

Genre *Priocnemis* SCHIODTE, 1837

2. — *Priocnemis coriaceus* DAHLBOM, 1843.

Cette espèce, qui avec les trois suivantes, fait partie du groupe des *Priocnemis* rouges et noirs, sans tache claire à la partie apicale de l'aile antérieure, est nettement printanière. On la rencontre d'avril à juin (♂♂ IV) (♀♀ IV-V-VI). Elle vit où la végétation

est dense et montre une certaine prédilection pour les bords des chemins forestiers et de la route en corniche. Elle n'est pas très rare.

3. — *Priocnemis clementi* HAUPT, 1926.

Encore une espèce printanière recherchant les mêmes biotopes que la précédente. Elle est cependant plus abondante et vole d'avril à juin (♂♂ IV-V) (♀♀ IV-V-VI).

4. — *Priocnemis pertubator* HARRIS, 1776.

Autre espèce printanière volant d'avril à juin (♂♂ IV-V) (♀♀ IV-V-VI) et vivant en compagnie de *coriaceus* et de *clementi*. Des trois, c'est nettement la plus abondante.

5. — *Priocnemis mimulus* WESMAEL, 1851.

Espèce rare dans la région. Une seule capture à notre connaissance: Kinkempois: 30.9.96, 1 ♀, coll. Paul DE MOFFARTS (I.r.S. n.B.). En Belgique, cette espèce rare vole de mai à septembre. Elle semble donc être moins nettement printanière que les précédentes.

Après la disparition des espèces printanières, nous voyons apparaître un nouveau groupe composé d'espèces de plus petite taille, qui possèdent souvent une tache claire à la partie apicale de l'aile antérieure. Leur prédilection pour les biotopes à végétation dense, encore mieux marquée que chez les grosses espèces du groupe précédent, ainsi que leur vive agilité, rendent leur observation des plus malaisées.

6. — *Priocnemis exaltatus* FABRICIUS, 1775.

Cette espèce semble rare dans la région. Nous ne l'avons capturée qu'une seule fois au Sart-Tilman: le 18.8.52, 1 ♀ butinant *Daucus carota* L.

7. — *Priocnemis obtusiventris* SCHIODTE, 1837.

Comme l'espèce précédente. Deux captures seulement au Sart-Tilman: le 18.8.52, 1 ♂ et 1 ♀, sur une ombelle de *Daucus carota* L.

8. — *Priocnemis femoralis* DAHLBOM, 1829.

Assez rare. Dans la végétation, aux abords des routes et des chemins. Kinkempois: 17.7.97, 1 ♂, coll. Paul de MOFFARTS (I. r. S. n. B.). Sart-Tilman: 16.8.48, 1 ♂; 29.8.48, 1 ♀; 14.8.52, 1 ♀; 18.8.52, 1 ♀. Bonnelles: août 1951, 1 ♂.

9 — *Priocnemis pusillus* SCHIODTE, 1837.

Assez commun de fin juillet à septembre sur les coteaux des routes et les bords des chemins forestiers (♂♂ VII-VIII) (♀♀ VIII-IX).

10. — *Priocnemis schiödtei* HAUPT, 1926 (Belg. nov. sp.).

Sous le nom de *pusillus*, diverses espèces furent longtemps confondues. H. HAUPT, en 1926, les sépara en 4 espèces distinctes: *pusillus*, *gracilis*, *schiödtei* et *cordivalvatus*. Des trois nouvelles, *gracilis* seule fut signalée par après dans notre pays (A. CRÈVE-CŒUR et P. MARECHAL, 1933). Après deux captures isolées au Sart-Tilman: 13.6.46 et 25.8.46, 2 ♀♀, en compagnie de *pusillus* et *gracilis*; nous avons trouvé 8 ♀♀ de *schiödtei* à Bonnelles, courant dans la végétation rase, à proximité d'une ancienne carrière de sable: août 1951.

11. — *Priocnemis gracilis* HAUPT, 1926.

Petite espèce très abondante en août et septembre dans la végétation des coteaux sablo- et schisto-argileux des routes et des chemins et aussi dans les carrières sablonneuses du Sart-Tilman (♂♂ VIII) (♀♀ VIII-IX). Signalée également de Lize - Seraing (A. CRÈVE-CŒUR et P. MARECHAL, 1933). Le 24.8.1946, nous avons capturé dans une carrière de sable, 2 ♀♀ transportant leur proie: *Clubiona* sp. immature, 2 ♂♂ (dét. W. S. BRISTOWE).

12. — *Priocnemis cordivalvatus* HAUPT, 1926 (Belg. nov. sp.).

Encore une petite espèce se rencontrant dans les mêmes biotopes que la précédente; elle est cependant très rare et nous ne l'avons capturée qu'à deux reprises: le 24.8.1946, 1 ♀; le 11.8.1952, 1 ♂.

13. — *Priocnemis minor* ZETTERSTEDT, 1838.

Assez abondante. Plusieurs ♀♀ capturées en compagnie de *gra-*

cilis en août et septembre. Nous n'avons jusqu'ici jamais rencontré le mâle.

14. — *Priocnemis klosei* HAUPT, 1937 (*schencki* Auct., nec KOHL, 1884).

Une seule capture, le 21.6.46, 1 ♀ au pied d'un talus schisto-argileux de la route en corniche.

Genre *Calicurgus* LEPELETIER, 184515. — *Calicurgus hyalinatus* FABRICIUS, 1793.

Espèce abondante dans les carrières du Sart-Tilman et le long de la route en corniche, où il n'est pas rare de la voir nidifier (pour plus de détails, voir notre note sur la nidification de cette espèce: l'*Entomologiste*, 1948). Les proies sont toujours des *Aranea* (*Epeiridae*): 24.8.46, *Aranea reaumuri* SCOP. juv., *Aranea* sp.; 27.8.46, *Aranea diadema* L. immature; 30.8.46, *Aranea diadema* L. immature; 16.8.48, *Aranea diadema* L. juv.; 21.8.48, *Aranea diadema* L. juv. (dét. W. S. BRISTOWE et J. DENIS).

Bien que les ♀♀ soient très abondantes, nous n'avons jamais rencontré le ♂. L'espèce vole de juin à septembre et souvent on la rencontre sur les feuilles des petits arbustes, les parcourant à la recherche d'une proie.

15bis — *Calicurgus hyalinatus* FABRICIUS forme noire.

Sart-Tilman: le 11.8.52, 1 ♀, courant dans la végétation le long de la route en corniche. Il s'agit d'une variation individuelle, puisque les deux formes se rencontrent dans les mêmes biotopes. D'après M. J. de BEAUMONT (in litt.), cette variation pourrait devenir constante dans certaines régions. En Suisse, elle ne se rencontre que dans le canton du Tessin, au sud des Alpes, région où le mélanisme est fréquent chez les pompiles.

(Deuteragenia SUSTERA, 1913)

Genre *Dipogon* FOX, 189716. — *Dipogon variegatus* LINNÉ, 1758.

Une seule capture à notre connaissance: Kinkempois: 30.9.96, 1 ♀, coll Paul de MOFFARTS (I. r. S. n. B.).

17. — **Dipogon hircanus** FABRICUS, 1798.

Nous n'avons capturé qu'une ♀, dans une carrière de sable des environs de Boncelles, à proximité d'un bois de résineux. L'insecte voletait sur des racines de *Pinus silvestris* L., mises à jour sur le flanc d'un coteau.

Sous-famille des AUPLOPODINAE

Genre **Auplopus** SPINOLA, 1841

(*Pseudagenia* KOHL, 1884)

18. — **Auplopus carbonarius** SCOPOLI, 1763.

Cette espèce, seule représentante du genre dans notre pays, semble absente de la région étudiée. Nous l'avons cependant capturée à la limite même de cette région, à Sauheid-Embourg. Dans cette localité, elle est commune et nous l'avons observée de juin à août, pendant la construction des nids et la capture des proies. Elle est aussi commune aux environs de Liège. Nous la connaissons de : la ville même, Jupille, Herstal, Beyne et Fléron. Elle semble préférer le voisinage des habitations.

Sous-famille des POMPILINAE

Tribu des POMPILINI

Genre **Pompilus** FABRICUS, 1798

Sous-genre **Ammosphex** WILCKE, 1942

19. — **Pompilus (Ammosphex) unguicularis** THOMSON, 1870.

Cette espèce est fréquente dans la région étudiée; elle montre une prédilection marquée pour les espaces libres, couverts de végétation rase, ce qui explique sa présence dans les chemins forestiers, ainsi qu'aux abords de la route en corniche et des carrières de sable. Elle vole de juin à septembre (♂♂ VI-VII-VIII) (♀♀ VII-VIII-IX). Signalons cependant que nous avons capturé une ♀ en mai.

20. — **Pompilus (Ammosphex) trivialis** DAHLBOM, 1843.

Elle vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente, mais bien qu'elle soit abondante, elle est cependant moins commune. Les ♀♀ se rencontrent de mai à août. Quant aux ♂♂, nous n'en avons jamais capturé.

21. — **Pompilus (Ammosphex) wesmaeli** THOMSON, 1870.

Des trois, c'est la moins abondante. Comme les deux précédentes, elle recherche la végétation. Elle vole de mai à septembre (♂♂ VI-VII) (♀♀ V-VII-VIII-IX). En juillet, nous avons capturé une ♀ transportant sa proie : *Chiracanthium erraticum* WALKENAER ♀ (dét. J. DENIS), espèce non encore signalée comme proie de ce pompile.

Sous-genre **Anoplochaes** BANKS, 1939

22. — **Pompilus (Anoplochaes) spissus** SCHIODTE, 1837.

Cette espèce est commune aux abords de la route en corniche; on la rencontre courant sur les coteaux argilo-schisteux, mais toujours à proximité de la végétation rase. Une seule fois, nous l'avons rencontrée dans une carrière de sable, encore se trouvait-elle dans une partie herbeuse. Elle vole de mai à août (♂♂ V-VI) (♀♀ VI-VII-VIII).

23. — **Pompilus (Anoplochaes) minutulus** DAHLBOM, 1843.

Elle semble beaucoup plus rare que la précédente. Aux mêmes emplacements, nous ne l'avons capturée qu'à trois reprises : 26.6.46, 1 ♀; 4.7.48, 1 ♀; 1.6.47, 1 ♂.

Genre **Anoplius** DUFOUR, 1834

Sous-genre **Pompilinus** ASHMEAD, 1902

24. — **Anoplius (Pompilinus) fuscus** LINNÉ, 1761.

De loin, l'espèce la plus commune. Elle se rencontre partout, aussi bien sur les chemins forestiers et les coteaux arides que dans les carrières de sable. Elle vole de fin mars à début octobre (♂♂ V-VI-VII-VIII-IX) (♀♀ III-IV-V-VI-VII-VIII-IX-X). Le 12.3.49, nous avons observé quelques ♀♀ dans les carrières de sable, c'est l'apparition la plus précoce que nous connaissions de Belgique, due sans doute au peu de rigueur de l'hiver 1948-49. Au printemps, les ♀♀ butinent en grand nombre les fleurs de *Salix caprea* L. : Sart-Tilman, le 10.4.48, 5 ♀♀; le 11.4.48, 4 ♀♀. Par contre, pendant l'été, les ♂♂ butineurs sont plus abondants sur *Angelica silvestris* L. : Sart-Tilman, juillet 1946,

7 ♂♂; Streupas (Angleur), juillet 1950, 1 ♂; sur *Daucus carota* L.: Sart-Tilman, le 15.7.45, 1 ♂; juillet 1946, 4 ♂♂; juillet 1948, 3 ♂♂. nous l'avons également capturée sur les fleurs de *Carduus* sp.: juillet 1949, 1 ♀; et sur *Cardamine pratensis* L.: juillet 1948, 1 ♀.

Le cycle évolutif est très particulier et d'un type assez rarement rencontré chez les *Pompilidae* de nos régions. Les femelles fécondées hibernent en léthargie dans le sol. En septembre-octobre, elles se creusent des terriers assez profonds (plus profonds que les terriers de nidification), où elles passeront la mauvaise saison (cf. captures « en galeries » : 2.9; 14.9; 31.9; 5.10; 14.10). Dès les premiers beaux jours, fin mars, début avril, elles surgissent du sol et commencent immédiatement à chasser et à creuser leurs terriers. Après cette période, les femelles hibernantes périssent. Mais déjà les premiers mâles, issus des nidifications d'avril, apparaissent, bientôt suivis par les nouvelles femelles, avec lesquelles ils s'accouplent. La fécondation terminée, les mâles disparaissent et les femelles s'enfouiront dans le sol en octobre pour y passer l'hiver et assurer, au printemps suivant, la continuation du cycle.

La chasse aux proies bat son plein dès le début d'avril; elle diminue fortement d'intensité en mai; cependant on rencontre parfois quelques femelles chassant encore jusqu'en juin. Nous avons trouvé comme proies: *Trochosa terricola* THOR., Sart-Tilman: 14 et 15.4.46, 12 ♀♀ (dét. W. S. BRISTOWE); le 11.4.48, 3 ♀♀; le 17.4.48, 9 ♀♀ (dét. J. DENIS); *Tarentula carinata* OL. (*pulverulenta* CL.), Sart-Tilman: 14 et 15.4.46, 5 ♀♀ (dét. W. S. BRISTOWE). *Pardosa hortensis* THOR., Sart-Tilman: 9.5.48, 1 ♀ (dét. J. DENIS); *Pisaura mirabilis* CLERK (araignée non encore signalée comme proie de ce pompile), Sart-Tilman: 6.6.46, 1 ♀ (dét. W. S. BRISTOWE); 1.5.48, 1 ♀ (dét. J. DENIS). Le nid est creusé après la capture de la proie et, pendant le fouissage, le pompile dépose son araignée sur une petite éminence ou la suspend au sommet d'une herbe. Les terriers sont généralement creusés en terrain plat et n'ont pas grande profondeur (5-6 cm). La galerie légèrement descendante, se redresse pour aboutir à la chambre. L'œuf est placé transversalement, à l'avant de la moitié droite de la face ventrale de l'abdomen. On rencontre souvent de véritables colonies de femelles nidifiant. Dans ce cas, les terriers sont souvent voisins. Cette promiscuité des insectes donne souvent l'occasion d'assister à des scènes curieuses. Nous avons vu à plusieurs reprises de

véritables combats que des femelles (jusque 3 ou 4 pour la même proie) se livraient pour dépouiller l'une d'entre elles de sa proie. L'araignée étant abandonnée momentanément, les pompiles se roulaient sur le sol en de furieux corps à corps, recourbent leur abdomen, semblant vouloir se piquer. Nous n'avons cependant pas pu constater que ces combats nuisaient à la vitalité des combattants. Nous avons présenté à certaines femelles des araignées déjà paralysées, prélevées à d'autres femelles. Elles les reprenaient sans difficulté et sans hésitation, et nous n'avons pas observé qu'elles repiquaient ces proies. Dans un cas, l'araignée extraite d'un terrier voisin portait déjà l'œuf d'une femelle. Elle fut reprise par une autre, mais celle-ci, avant de l'emporter, détacha, à l'aide de ses mandibules, l'œuf qui y était fixé. Ce sont là indiscutablement des faits qui prouvent que cette espèce n'hésite pas à s'adonner au maraudage. Ce maraudage reste cependant très occasionnel.

Lors du creusement du terrier d'hibernation, les femelles d'un même endroit semblent se rassembler pour creuser sur une petite parcelle bien définie du terrain. Il n'est pas rare d'y compter 20 à 30 galeries. Le choix de cet emplacement est certainement conditionné par des facteurs de température, car, presque toujours, les galeries débouchent sur un petit coteau abrupt, presque vertical, abrité des vents et généralement orienté vers le sud (ce qui n'est pas le cas pour les terriers de nidification).

25. — *Anoplius (Pompilius) infuscatus* VANDER LINDEN, 1827 (*chalybeatus* Auct.).

Cette espèce est beaucoup moins répandue que la précédente et semble, d'autre part, étroitement liée à la présence du sable. Nous ne l'avons capturée que dans les carrières. Elle vole de mai à octobre (♂♂ V-VI-VII-VIII-IX) (♀♀ V-VI-VII-VIII-IX-X). Nous l'avons observée butinant *Calluna vulgaris* Hull.: septembre, 1 ♀ et *Daucus carota* L.: août, 1 ♂.

Sous-genre *Anoplius* DUFOUR, 1834

26. — *Anoplius (Anoplius) nigerrimus* SCOPOLI, 1763.

Elle vole de juin à octobre (♂♂ VI-VII-VIII-IX) (♀♀ VI-VII-VIII-IX-X). C'est une espèce assez commune, qui ne montre pas de préférence pour un biotope bien défini. Nous l'avons capturée

sur le plateau : dans les carrières de sable, dans les bruyères ; dans la vallée : sur les berges pierreuses de l'Ourthe à Streupas (Angleur). Comme plante butinée, nous ne connaissons que *Chrysanthemum leucanthemum* L. : Sart-Tilman, juillet, 1 ♀.

27. — **Anoplius (Anoplius) concinnus** DAHLBOM, 1845.

Se rencontre dans les mêmes biotopes que *nigerrimus*, il faut signaler cependant que, bien qu'étant plus rare sur le sable, elle semble au contraire plus abondante à proximité des eaux, où elle chasse dans les murs de pierres et les galets à Streupas et Colonster (Angleur) et à Saubeid (Embourg). Elle vole de juin à fin septembre (♂♂ VI-VII-VIII) (♀♀ VI-VII-VIII-IX).

Genre **Evagetes** LEPELETIER, 1845

(*Sphropompilus* ASHMEAD, 1902).

28. — **Evagetes dubius** VANDER LINDEN, 1827.

Espèce assez abondante dans les carrières de sable et le long des coteaux de la route en corniche, de juin à septembre (♂♂ VI) (♀♀ VII-VIII-IX). Les ♂♂ sont beaucoup plus rares que les ♀♀.

29. — **Evagetes proximus** DAHLBOM, 1843 (Belg. nov. sp.).

Espèce rare. Nous ne l'avons capturée qu'à deux reprises. Sart-Tilman : le 1.6.47, 1 ♀ ; le 28.8.48, 1 ♀.

30. — **Evagetes crassicornis** SHUCKARD, 1835.

Petite espèce fort répandue de juillet à septembre dans les mêmes biotopes que *dubius*. Bien que les ♀♀ soient abondantes, nous n'avons jamais rencontré de ♂.

Tribu des HOMONOTINI

Genre **Homonotus** DAHLBOM, 1843

31. — **Homonotus sanguinolentus** FABRICIUS, 1793.

Cette espèce rare semble bien représentée au Sart-Tilman, où nous l'avons capturée à plusieurs reprises sur les coteaux de la route en corniche : 25.8.46, 1 ♀ ; 13.7.47, 1 ♀ ; et dans une carrière

de sable, dans la végétation : 6.6.48, 1 ♀. Nous n'avons jamais capturé le ♂. Sa présence est assez difficilement décelable, car elle court sur le sol, à la manière d'une fourmi, presque constamment sous le couvert de la végétation.

D'après les auteurs étrangers qui ont étudié son comportement (voir O. W. RICHARDS et A. H. HAMM, 1939), cette espèce semble chercher spécialement *Chiracanthium erraticum* WALCKENAER, araignée vivant dans un cocon de soie tissé sur les branches des buissons ou la tige des plantes herbacées. Or, cette araignée existe dans la région, puisque nous l'avons capturée au Sart-Tilman comme proie du *Pompilus (Ammosphex) wesmaeli* THOMSON.

Tribu des APORINI

Genre **Aporus** SPINOLA, 1808.

32. — **Aporus femoralis** VAN DER LINDEN, 1827.

Espèce rare dans la région ; une seule capture. Sart-Tilman : 24.8.46, 1 ♀, courant dans la végétation rase, sur un talus schisto-argileux de la route en corniche.

CONCLUSIONS

La famille des Pompilides est bien représentée sur le massif du Sart-Tilman. Nous y avons dénombré neuf genres réunissant 32 espèces, soit 51 % du nombre total d'espèces connues de Belgique. Les deux tiers environ de ces espèces sont représentées par des populations relativement abondantes, au point qu'il nous a été possible d'effectuer toute une série d'observations sur leur phénologie et leurs mœurs. On peut affirmer que ce massif a donc conservé une faunule hyménoptérologique naturelle et riche, malgré les déprédations de toutes sortes qui furent faites à sa couverture végétale depuis plusieurs décades.

On peut croire que cette diversité et cette richesse dans la faunule des Pompilides du Sart-Tilman est le résultat de trois éléments : d'une part, la présence d'un sol relativement argileux, mis à nu en plusieurs endroits de la couverture herbacée (milieu propice à la nidification de nombreuses espèces), d'autre part le caractère boisé (favorable à certains espèces sylvoicoles et à de nombreuses espèces d'Arachnides pouvant servir de proies), enfin l'existence de quelques dépôts sablonneux tertiaires (favorables à l'établissement d'es-

pèces ammophiles, dont l'*Anoplius (Pompilinus) infuscatus* VAN DER LINDEN). Ces dépôts sablonneux sont cependant relativement peu étendus et c'est sans doute pourquoi on n'y trouve pas toutes les espèces ammophiles caractéristiques des terrains tertiaires de la Basse et Moyenne Belgique: il y manque notamment: *Pompilus (Pompilus) plumbeus* FARRICIUS et les *Episyron*.

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BIBLIOGRAPHIE

- CRÉVECOEUR, A. et MARÉCHAL, P., 1933, *Catalogue des Hyménoptères de Belgique. Série III* (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXIII.)
- DREISBACH, R.R., 1947, Publié en 1949, *Key to the genera of Psammocharidae (Hyménoptera: Vespoidea), for the females, of North America, Mexico, Panama, Central America and the Caribbean region.* (Papers Michigan Acad. Sci., Arts and Letters, XXXIII, pp. 63-71.)
- , 1952, *Key to the American Genera of the Subfamily Cryptocheilinae (Hyménoptera Psammocharidae) Males and Females.* (Journal New-York Ent. Soc., XV, pp. 119-125.)
- EVANS, H.E., 1950, *A taxonomic study of the Nearctic Spider Wasps belonging to the tribe Pompilini (Hym. Pompilidae), Part 1.* (Trans. Amer. Ent. Soc., LXXV, pp. 137-270.)
- , 1951, *Id., Part 2.* (Ibid., LXXVI, pp. 207-361.)
- , 1951, *Id., Part 3.* (Ibid., LXXVII, pp. 203-340.)
- JÉUNIAUX, Ch., 1949, *Note sur la population d'Elatérides des bois du Sart-Tilman (Angleur, Liège).* (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 85, III-IV, pp. 74-79.)
- HAUPT, H., 1926-1927, *Monographie der Psammocharidae (Pompilidae) von Mittel-Nord- und Osteuropas.* (Deutsch. ent. Zeitschr., Beihefte, pp. 1-367.)
- LECLERCQ, J., 1943, *Notes sur les Hyménoptères des environs de Liège (9^e série). Les Ichneumonides de la pointe N-E du Condroz.* (Ann. soc. Roy. Zool. Belg., 74, pp. 55-61.)
- MANIFESTE de la Commission pour la Protection de la Nature, 1947. *Au sujet du problème du Sart-Tilman.* (A.P.I.A.W. Liège.)
- MARÉCHAL, A., 1939, *Coup d'œil écologique, phytosociologique et floristique sur la pointe extrême du Condroz, située aux portes de Liège.* (Lejeunia, Bull. Bot. Liégeois, III, fasc. 3.)
- RICHARDS, O.W., et HAMM, A.H., 1939, *The Biology of the British Pompilidae (Hyménoptera).* (Trans. Soc. Brit. Entom., 30, VIII, pp. 51-114.)
- WAHIS, R., 1948, *Nidification du Calicurgus hyalinatus F. (Hyménoptère Pompilidae).* (L'Entomologiste, IV, pp. 210-213.)
- , 1954, *Etude synonymique des variétés décrites par C. Wesmael pour « Pompilus pectinipes » (Hyménoptère Pompilidae).* (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 90, III-IV, pp. 92-98.)
- WILCKE, J., 1943, *De Nederlandse Pompilidae.* (Med. Landbouwhoogeschool, Wageningen, 47, Verh. 1, pp. 1-88.)

Sur les Malacodermes paléarctiques⁽¹⁾

par Noël MAGIS

(17)

17. — Présence de *Cantharis cryptica* ASHE en Belgique.

G. H. ASHE (1946) a attiré l'attention sur le fait que deux espèces étaient confondues sous le nom de *Cantharis pallida* GÆZE (*bicolor* PANZ.) et les distingua provisoirement sous l'expression *pallida* A et B par caractères suivants :

— **pallida** A : pubescence des élytres égale et couchée ; genoux postérieurs seuls obscurcis ; palpes bordés de noir ; bord postérieur de l'édéage recourbé dorsoventralement (fig. 1, loc. cit.).

— **pallida** B : pubescence des élytres moins couchée, mêlée avec des poils plus longs et paraissant de ce fait plus ébouriffé ; tous les genoux marqués de noir, les antérieurs plus étroitement ; palpes entièrement testacés ; bord postérieur de l'édéage échancré de façon à former deux lobes pointus (fig. 2 loc. cit.).

Ultérieurement (1947) il nomma la forme B *cryptica*, réservant à la forme A le nom de *pallida* (comme se rapportant plus à la description générale de GÆZE) et créant à ce propos un néotype.

Dans l'*Entomologiste* (1947) il signalait que le type B avait été signalé d'Europe Centrale (sans autre précision) sous le nom de *C. intermedia* HICH. M. G. H. ASHE qui a eu l'amabilité de m'envoyer un couple de chaque espèce comme matériel de comparaison m'a signalé *in litteris* (26 février 1953) : « As regards the note in l'*Entomologiste* the species had been recognised by a coleopterist in Austria but the fact had not been published so my name stands.

(1) Pour les notes précédentes, voir : N. MAGIS, *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXXIX, 1953, p. 251 ; XC, 1954, pp. 142 et 199.